

# Sillon

Jean-Jacques Tyszler  
Nogent-sur-Marne

Les dix ans de l'Association ; je prends la liberté de situer quelques traits de mon chemin dans sa relation au transfert de travail.

## Ancrage

1980, le pavillon Pinel de l'hôpital Henri-Rousselle.

Mon analyste laissa jaillir un : « Le Dr Czermak, vous avez de la chance! ».

Je n'étais nullement dans des soucis didactiques et par conséquent étranger aux débats et tendances du monde analytique.

Je pris simplement la résolution de traiter avec sérieux cet avertissement.

Aveu : ce lieu, assez traditionnellement asilaire, fut source d'émerveillement et d'un formidable souffle ;

abasourdi ; la psychose ; à leur façon ces patients ont plus à dire sur la nature de la parole que tout le fatras logico-communicatif que je cultivais.

Première prise en charge : un mysticisme messianique, Fatima ; d'autres rencontres, d'autres trajets, et toujours ce bouillonnement fissuré :

pensées imposées, commentées, redoublées ; identités bisexuées, transexuées  
mélancolies.

Le travail clinique est l'objet d'une relance avide, et chaleureuse.

Rage ; le CES de psychiatrie s'enivrait d'une félonie dont nous voyons maintenant tout le désastre : lisez vos classiques mais surtout oubliez-les.

La psychiatrie accouche d'une neuroscience américanisée, informatisée, standardisée, acéphalisée.

Kraepelin, Chaslin, Ségas ? Dans le rayon préhistorique.

L'avenir est synaptique : ce qu'elle mange, ce qu'elle recrache.

Trou noir.

Et pour bientôt on nous promet la lecture du génome humain dans sa Totalité ;

Le destin du Sujet enfin déroulé comme une infinie litanie.

Veau d'Or... Eh si! la Science panse.

Cette question ne me lâcha plus : de quel Sujet parle-t-on ?

La fameuse réalité biologique ravalait non seulement l'écriture du symptôme mais du même mouvement anéantissait ce que je commençais, par éclipses, à percevoir, béance entre savoir, vérité et jouissance.

Dissolution ; terrible fracas ; le pavillon résonnait de fureur.

Actes.

« La seconde mort de Jacques Lacan ».

J'ai vomi les ragots, les calomnies, les prétendues explications symptomatiques dont certains m'informaient généreusement.

Vaccin ; je comprenais que le propagandisme analytique assure et le retour odieux des petits maîtres et la méchanceté la plus venimeuse à l'égard de l'autre.

J'arrête un militantisme politique au cœur de ma vie depuis longtemps.

J'y avais expérimenté et l'idéalisme, et ma cruauté.

La *Weltanschauung* ne me lâche pas pour autant si facilement.

J'essaye de deviner chez Freud quelques gradations, quelques contradictions.

Judaïsme ; immersion solvante ; l'abri paternel du « Livre des Questions », désert à deux.

Il y a moyen de se laisser envelopper par le signifiant et du même coup s'estimer enfin quitte.

C'est une question qui concerne l'issue d'une analyse.

J'entends ainsi cette déconcertante proposition du séminaire « L'insu que sait... » : une contre-psychanalyse, restaurant le nœud borroméen dans sa forme originale.

Ce symbolique enveloppant totalement l'imaginaire et le réel, je crois est à la fois une dimension perceptible dans cette fonction du prêt à porter, du manteau, du lacanien à toute sauce, mais aussi dans ce paradoxal retour de l'Identité.

Le *Wo es War* n'en finit pas de se traduire.

« Je n'aime pas tellement la seconde topique » nous glisse encore ce séminaire.

### Transfert

Je me cogne sur ce mot. Partir du transfert.

Épouvante ; intrusion, suggestion ; passion.

Les années intérieures.

Les mercredis d'Henri-Rousselle ;

l'exposé des cas cliniques ; une sacrée mise au travail ;

l'angoisse, les effets d'après-coup.

Je garde une certaine nostalgie de cette discipline si articulée aux questions du transfert ;

arrêtée pour cause de « contrôle sauvage » ; sûrement mais...

Clérambault, Cotard, l'hallucination, la mort du sujet ; pente pour la casuistique et la nosologie.

Pratique hospitalière que j'endosse du bout des lèvres ; qu'il serait élégant de s'éviter cette pauvre fonction de psychiatre.

Rêve d'une formation court-circuit, d'un alliage moins commun.

J'aborde timidement mon désir de suivre des patients « autrement » ; embrouilles paralogiques, ou purement techniques.

Un pas en avant, deux pas en arrière.

Partir du transfert.

J'ai eu beaucoup plus de mal à exploiter le « Trait du cas » ; je ne perçois pas aisément son lien au processus de la cure, je me méfie des découvertes trop parlantes, des structures tellement vite dévoilées, des nouages aussi magiquement évocateurs.

Trouver son ton, son style, son mode d'entrée dans le travail à la fois commun et singulier.

La veine mosaïque me rattrape, m'obnubile.

Je n'ai pas pris à la lettre la réticence de Freud face à la culture analytique de ses analysants ; les séminaires de Lacan m'ont toujours semblé un bon indice du moment de mon trajet ; j'y voyais travaillables les points autrement assimilés, opaques et au-delà de ma main ceux qui sont encore à l'horizon.

Pratique du discours, d'un discours non congruent, mais aussi non conforme, terriblement inattendu.

### L'Association

Comment garder la dent suffisamment dure ?

Respect des places, dissymétrie ; collègues ; (se) ménager ? encouragement au labeur.

L'Association me sembla bien peu associative.

Mais le déploiement studieux y est considérable, divers et homogène.

Pas de gradus, pas de narcissisme des petites différences, pas d'effet de salon.

La correspondance entre Freud et Abraham exemplifie une limite ; pourquoi ce clinicien amenant tellement de riches vignettes, et commentaires, loupe, en un sens, la radicalité de la découverte freudienne ?

Il n'y a pas plus fidèle, plus dévoué, plus inquiet d'être bien en phase, plus attentif à bien comprendre.

La place de l'Amour, au moment où se discute la question de la Passe, me semble être une difficulté ; historique, renouvelable.

D'autant que l'inconfort, pour ne pas être trop larmoyant, des pionniers de la psychanalyse, leurs risques, garantissaient malgré tout un certain dénuement.

Nous sommes terriblement intégrés, au rythme de signifiants prédigérés, assourdissants d'évidence.

L'Amour, Freud lui a donné une fonction capitale dans son étude du narcissisme.

Comme la mort.

Une *Weltanschauung* édifiée sur la science a – excepté l'accent mis sur le monde extérieur réel – essentiellement des traits négatifs comme la soumission à la vérité, le refus des illusions.

Il n'y a nulle raison de se dérober, d'ignorer, de voiler pudiquement le redoublement des phénomènes d'aliénations, d'obscurantisme et de violence.

L'insistance de l'Association pour un lien social « nouveau » n'est pas pour rien dans mon choix et ma quête.

Voilà, je l'ai ouverte et je la referme en cette conclusion italienne :

« L'analyste se fait le gardien de la réalité collective, sans en avoir même la compétence.

« Son aliénation est redoublée - de ce qu'il puisse y échapper ».

